

UE7.1

Analyse de situations professionnelles

Travail final

Parcours SII

Auteur : Cyril Dewancker

1. Situation professionnelle

Débat au sujet du mouvement des gilets jaunes

La situation se déroule environ un an après le début des manifestations des gilets jaunes, aux alentours des mois de novembre / décembre. Le contexte économique et politique est relativement tendu. Les transports en commun en Île-de-France dont nous dépendons sont très fortement perturbés, à tel point que la plupart des transports ne fonctionnent qu'à un tiers de leur activité habituelle et que de nombreuses lignes (principalement de RER et de métro) ne fonctionnent que pendant les heures de pointe. Les mardis et jeudis sont des jours où les perturbations sont les plus importantes voir dans certaines zones complètement à l'arrêt.

Lors d'un de mes cours en activité pratique (TP), un peu avant les vacances de Noël, je suis en coanimation (deux enseignants pour la classe entière) sur un créneau de deux heures. Malgré les difficultés avec les transports en commun, la plupart des élèves sont présents au cours. C'est alors qu'un élève pose me une question : « je ne comprends pas pourquoi les gilets jaunes font tout ça ? » À ce moment-là un débat socio-politique commence à s'ouvrir entre les élèves. Le temps que je réfléchisse sur la situation et poser ma réflexion pour tenter de répondre à la question, je constate beaucoup de questions et d'inquiétudes élèvent face à la situation. Il m'a, à ce moment-là, paru important de stopper l'activité et de débattre sur le sujet.

J'ai donc dû structurer ma réponse en plusieurs temps et sous forme de débat et en répondant à d'autres questions nécessaires (pas nécessairement dans cet ordre) : ce que disent les médias, ce que veulent les gilets jaunes, les opposants aux gilets jaunes, le gouvernement, mais aussi les médias peuvent avoir une vision orientée d'un sujet, recouper les informations de diverses sources médiatiques pour avoir une vision plus globale et sur les droits et devoirs de chacun (citoyen, l'État, les médias). Mon opinion et conviction socio-politique sont clairement définies. J'ai donc dû fournir un effort majeur afin de leur fournir une vision et une lecture la plus objective possible.

Lors de nos échanges il m'a paru évident de faire une « formation aux médias » improvisés. J'ai donc décidé de consacrer la dernière demi-heure de cours sur le sujet des grèves en faisant quelques recherches sur les ordinateurs étaient à notre disposition et en continuant d'alimenter le débat avec les élèves.

De plus, au cours du débat, j'ai alimenté la conversation au sujet de l'objectivité des médias par deux situations que j'ai vécus. La première au sujet d'un reportage sur la destruction abusive et honteuse d'articles de la société Amazon. Ce reportage montrait à l'écran des quantités astronomiques d'articles voués à la destruction. Or accompagne travail chez Amazon et dans le service qui gère la destruction des articles mais aussi les dons solidaires, le sujet de destruction est donc maîtrisé. Elle a donc pu me commenter le reportage en me disant que toutes les images montrées à l'écran étaient des articles à destination des solidaires et que si le cadrage de la caméra était plus orienté vers le haut on n'y verrait la

mention « dons ». La conclusion de ce premier sujet et que l'on peut faire dire ce que l'on veut aux images. Certes il y a de la destruction chez Amazon mais pas dans la dimension présentée dans le reportage. Le second sujet passe il y a une dizaine d'années au moment d'une série de grèves de la SNCF. Je me trouvais en gare en attendant de prendre le TGV qui remplaçait celui qui venait d'être annulé à cause des grèves. Cette situation a engendré quelques heures d'attente, c'est dans ce laps de temps qu'un journaliste avec son caméraman vinrent à ma rencontre. C'est alors qu'un dialogue s'engage :

- L'annulation et le retard des trains vous ennuie-t-il ? (Journaliste)
- Oui bien sûr je souhaiterais rentrer chez moi. (Moi)
- Que pensez-vous du mouvement de grève de la SNCF ? (Journaliste)
- Les agents de la SNCF sont dans leur droit, ils défendent ... (Moi)
- Merci, au revoir, votre avis ne nous intéresse pas ! (Journaliste)

Les reporters sont partis précipitamment et ont interviewé les femmes qui semblaient très en colère à quelques mètres de là. Ils sont restés un moment un interviewé, ce qu'elle avait dit et son comportement devait plus correspondre à ce qu'il souhaitait montrer. Mon but était une fois de plus de montrer que les journalistes pouvaient orienter l'information voir la détourner afin de dire aux élèves qu'il ne faut pas se fier à une seule source d'information, mais au contraire la recouper avec d'autres.

2. Le temps de l'analyse

Au cours du débat sur les gilets jaunes, j'ai remarqué que les élèves cherchaient avoir mon avis personnel sur le conflit. Je fais l'hypothèse que les élèves ont besoin « d'un être humain » et non pas un robot sans avis ni opinion.

Je fais l'hypothèse que l'impartialité et l'objectivité n'est pas toujours sauve, car l'argumentaire peut être plus développé sur une idée plutôt qu'une autre et que derrière l'enseignant se cache un individu qui a sa propre opinion.

Il me semble avoir essayé de développer l'esprit critique de mes élèves par ce débat et la formation improvisée aux médias. Je fais l'hypothèse que les discours tenus sur l'impartialité des médias laissent penser que toutes les informations étaient systématiquement détournées. Il me semble que se prêter à ce type d'activité nécessiterait de la préparation.

Il me semble que ce type de questionnement de la part des élèves doit être traité pour ne pas les laisser face à leurs inquiétudes.

Il me semble que la déontologie du métier d'enseignant implique d'être impartial et objectif face à de tels événements.

J'ai remarqué que dans l'exercice de mes fonctions il y a trois aspects de ma personne qui peuvent s'accorder ou rentrer en concurrence :

- L'employé de l'État qui représente l'État
- Le professeur forme les élèves à devenir « des citoyens éclairés »
- Le citoyen qui est libre de sa pensée et de ses opinions

Il me semble qu'aborder des sujets aussi sensibles nécessiteraient un plus de préparation, pour une meilleure maîtrise du sujet et pouvoir gagner en impartialité.